

4- Note d'intention

L'arène :

- L'histoire se passe de nos jours. Le récit se déroule sur un espace de deux ou trois semaines
- Les lieux : Paris, Strasbourg, Stuttgart, Munich.
- Environnement urbain (parcs, rues, parkings, appartements, hôtels, maisons, usine désaffectée, bureau, gares, aéroports)
- Environnement rural (champs, forêt)
- Un yacht ou une grande maison

Le protagoniste :

Le passé de Karl est dévoilé au cours des 3 premiers épisodes. Même s'il est tueur à gages, ce passé pousse le spectateur à l'empathie envers ce personnage. Le fait qu'il soit attaché à sa famille, loyal envers son mentor, respectueux des contrats, qu'il ait un code moral (ne tuer que des salauds) le rend attachant. Cela donne en tous cas envie de s'intéresser à lui.

Il est complexe. Karl démontre une grande maîtrise, mais se scarifie quand il se retrouve face à lui-même. Il accepte de tuer des innocents pour sauver sa famille et a un désir de vengeance envers Le Masque.

Les conflits :

Conflits ouverts :

Entre Karl et Wagner qui le fait chanter avec une prise d'otage

Entre Karl et Le Masque : vengeance

Entre Karl et Jutta, son ex-femme : conflit amoureux

Conflits intérieurs :

Conflit intérieur de Karl : son code moral est ébranlé, remis en question par la prise d'otage.

Conflit intérieur de Natacha : elle réalise que Wagner est un salaud qui manipule Karl comme une marionnette. Elle le voit se débattre avec courage et droiture et prend cause pour son combat.

Conflit intérieur de Jutta : elle n'admet pas que Karl soit un tueur, mais au fond d'elle-même, elle l'aime encore.

L'enjeu :

Si Karl ne rembourse pas sa dette, il perd tout. Leni est tout pour lui. C'est pour cela que leur lien est présenté dès l'entame de la série.

L'évolution des personnages :

Karl semble inoxydable, pourtant il commet une erreur qui va lui coûter cher. Il s'en veut de faire ce métier qu'on lui a appris tout jeune et qui fait de lui un homme seul. Il ne sait rien faire d'autre, alors il se scarifie pour tenter d'exorciser sa douleur.

Grâce à son courage, son intelligence et l'aide d'éléments extérieurs (Natacha, Joseph, Laszlo), il reprend la main et retourne la situation.

Joseph est un personnage complexe. Il a sauvé Karl, mais il en a fait un tueur. Pourtant, un jour, il lui a rendu sa liberté et maintenant il l'aide. C'est un homme terrifiant, mais qui a le sens de la loyauté.

Wagner était un second couteau. Il se débarrasse de son chef pour le remplacer d'une façon assez lâche. Il ne change pas fondamentalement. Ses changements seront de l'ordre de la confiance. Grisé par le pouvoir, il se sent tout puissant, avant de perdre toute confiance et de vivre dans la peur.

Au départ, Natacha est indifférente au sort de Karl. Il n'est qu'un tueur à gages comme les autres. Elle est interpellée quand il commence à refuser certaines exécutions. Quand elle découvre qu'il garde l'argent de ses contrats pour sa fille, son point de vue change. La prise d'otage et le comportement odieux de Wagner vont la faire basculer dans le camp de Karl.

Jutta a épousé Karl et a fait un enfant avec lui. Or, il lui a menti sur la nature de ses activités. Elle s'est sentie trahie et l'a quitté. La manière dont il va leur sauver la vie à sa fille et à elle va l'ébranler. Elle était dans la colère et ses sentiments sont plus mitigés à la fin.

Le thème :

La série KARL (13 CIBLES) donne à réfléchir sur le bien et le mal. Tout n'est pas blanc ou noir. Karl fait un sale métier, pourtant il n'est pas un tueur d'enfants comme Le Masque. Il a des scrupules, il ne veut éliminer que des salauds. Les événements vont mettre à mal ses certitudes. Il va devoir tuer des innocents. Tout cela fait écho à sa propre histoire. Il peut admettre que son père ait été éliminé, mais pas sa mère ni sa sœur.

Les liens du sang sont questionnés également par son rapport avec son ex-femme, qu'il a perdu en devenant un tueur pour son mentor à qui il est reconnaissant. Il y a quelque chose de cornélien dans les choix qu'il a dû faire.

Car il est aussi question de loyauté. Karl est reconnaissant à Joseph de l'avoir sauvé, même si ce n'était pas entièrement gratuit. Encore une fois, tout n'est pas blanc ou noir.

Cette série se déroule en Europe et pas seulement de France, et s'inscrit ainsi de manière crédible dans le monde d'aujourd'hui. C'est un point intéressant, car elle peut plus facilement toucher un public international et peut-être faire l'objet d'une coproduction européenne.

Enfin, la série pose la question de la raison d'État. Les agences gouvernementales clandestines s'affranchissent des droits de l'homme, ce qui pose question dans une démocratie. Des coupables (mais parfois des innocents) sont exécutés sans jugement au nom des intérêts stratégiques et géopolitiques des nations. Wagner est un exemple type des abus de pouvoir que la toute-puissance et l'impunité provoquent.

Mais avant tout, KARL (13 CIBLES) est un divertissement spectaculaire, avec beaucoup d'action. Si Karl est un personnage torturé, sa maîtrise, son courage et ses compétences en arts martiaux autorisent des scènes ébouriffantes.

Deux films de tueurs à gages m'ont marqué. Nikita parce que j'ai été touché par cette femme qui se bat pour sa survie, qui tue pour les services secrets parce qu'elle n'a pas d'autre choix ; et Les Sentiers de la Perdicion pour cette relation ambiguë au mentor, pour cette course du protagoniste pour sauver son fils de ceux qui auparavant étaient de son côté. Au-delà de l'interprétation, ces films

ont une écriture, une grammaire cinématographique qui leur donne toute leur dimension. On ne présente plus la virtuosité de Besson, quant à Mendes, il tourne avec une lumière sombre, qui convient à son héros sombre. Il abat son mentor et ses hommes dans la pénombre.

https://www.youtube.com/watch?v=fGFLyA3u_rw&ab_channel=BlackViewHD et c'est en pleine lumière qu'il meurt, sous cette lumière du jour ne lui réussit pas.

https://www.youtube.com/watch?v=2RSbd5xhVYA&ab_channel=ShaunO%27Hagan

Je n'ajouterai rien et je vous invite à la lecture du pilote.

Eric CALATRABA